

cie
oblique

cécile arthus

THE LULU PROJEKT

DE MAGALI MOUGEL

MISE EN SCÈNE : CÉCILE ARTHUS

*Théâtre et « mythologie ordinaire » sur les musiques de Nina Hagen,
Sex pistols, Mo-do, Marilyn Manson, Neil Young, Nirvana*

FESTIVAL OFF AVIGNON
DU 7 AU 29 JUILLET 2022
11 - AVIGNON (SALLE 2)

16 H 45 / durée 1 h 20

relâches les mardis 12, 19, 26

réservations 04 84 51 20 10

tarif plein 20 € / réduit et off 14 € /

détaxe et enfant - 15 ans 8 €

CONTACTS PRESSE

OBLIQUE COMPAGNIE

Cécile Morel

06 82 31 70 90

cecileasonbureau@orange.fr

www.cecileasonbureau.com

11 - AVIGNON

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Samantha Lavergnolle 06 75 85 43 99, assistée de

Wafa Ait Amar 07 81 58 50 86

et Margot Pirio 06 46 70 03 63



Havignon.com • 04 84 51 20 10

THE LULU PROJEKT

TEXTE DE MAGALI MOUGEL

The Lulu Projekt est édité aux éditions Espaces 34

MISE EN SCÈNE : CÉCILE ARTHUS
PRODUCTION : COMPAGNIE OBLIQUE

création automne 2021
tout public à partir de 13 ans
durée 1h20

DISTRIBUTION

Guillaume Fafiotte - *Lulu*
Blanche Adilon-Lonardon - *la sœur*
Blanche Giraud-Beauregardt - *la mère*
Philippe Lardaud - *le commissaire*
Laurent Robert - *Moritz*

TEXTE

Magali Mougel

MISE EN SCÈNE

Cécile Arthus

DRAMATURGIE

Guillaume Clayssen

SCÉNOGRAPHIE

Estelle Gautier et Claire Gringore

CORPS ET MOUVEMENTS

Stéphanie Chêne

LUMIÈRES

Maëlle Payonne

SONS

Valérie Bajcsa

COSTUMES

Séverine Thiébault

CONSTRUCTION DECOR

Eclectik Sceno (Christophe Boisson et
Hélène Schmitt)

RÉGIE GÉNÉRALE ET SON

Perceval Sanchez

RÉGIE LUMIÈRES

Christophe Mahon

PHOTOGRAPHIES

Christophe Raynaud de Lage

PRODUCTION

Erika Marques

COPRODUCTIONS

La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville (54), le Théâtre de la tête noire, scène conventionnée de Saran (45), le Théâtre de la Madeleine, scène conventionnée de Troyes (10), Bords2scènes, EPCC de Vitry-le-François (51), Espace Bernard Marie Koltès, scène conventionnée de Metz (57), TAPS de Strasbourg (67)

SOUTIENS EN RÉSIDENCE

La Méridienne, scène conventionnée de Lunéville (54), le Théâtre de la tête noire, scène conventionnée de Saran (45), Bords2Scènes, EPCC de Vitry-le-François (51), Espace Bernard Marie Koltès, scène conventionnée de Metz (57), TAPS de Strasbourg (67), le NEST, CDN de Thionville-Grand Est (57)

SOUTIENS FINANCIERS

La Spedidam, le Ville de Thionville
La compagnie Oblique bénéficie de l'aide au conventionnement de la DRAC Grand Est et de la Région Grand Est.

Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif " Mise à disposition du plateau de répétition".

Spectacle sélectionné et soutenu par la Région Grand Est dans le cadre du Festival Off d'Avignon.

Le spectacle The Lulu projekt fait partie des spectacles proposés dans le cadre du projet Avignon 2022 enfants à l'honneur coordonné par Scènes d'enfance - Assitej France

RÉSUMÉ

THE LULU PROJEKT,

c'est un hymne à la vie,
c'est un peu de chacun de nous,
c'est une joyeuse leçon sur le courage d'être soi.

Lulu, les rêves sont sa réalité.

Lulu a 18 ans et rêve de conquête spatiale. Lulu est un ado presque ordinaire, pas très futé et fantaisiste. Lulu fait les 400 coups avec Moritz, son pote malvoyant. Lulu vit par et grâce au rock énervé de Neil Young, Nirvana, Marilyn Manson et Nina Hagen. Lulu est anticonformiste sans trop vraiment le faire exprès et en métamorphose vers lui-même. Lulu va bientôt vivre le drame de sa vie et rencontrer l'amour.

Il vaut mieux brûler franchement que s'éteindre à petit feu, non ?

En quatorze épisodes, la pièce nous plonge dans le quotidien petit à petit bouleversé de Lulu, incarné avec une intensité physique libératrice par le même comédien. Quatre interprètes endossent tour à tour et avec virtuosité les autres rôles : la mère, la sœur, le boucher, le commissaire, Moritz, etc. Tous les ingrédients sont réunis pour nous conter l'histoire d'un garçon sensible qui court au-devant de sa vie et de ses désirs.

Dans la vie, il y a ceux qui nagent dans le sens du courant et les autres.

Musique punk à fond, personnages à la fois loufoques et crédibles, scènes chorales, mise en scène « cinématographique » : The Lulu Projekt est un spectacle LUdique et LUmineux, jouissif et contagieux, qui nous donne une furieuse envie de ne suivre qu'un seul modèle : le nôtre !

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Pour les trois prochaines années, le récit initiatique, la « fiction d'apprentissage » ou le portrait à la manière du conte seront au cœur du travail de la compagnie et la réflexion s'articulera, entre autres, autour d'une question : **Avons-nous la possibilité de ne pas faire ?**

Le récit initiatique est un mode de narration, une façon de raconter une histoire qui touche en ouvrant des horizons. Ce type de récit, qui suit l'évolution positive ou négative d'un personnage vers une transformation de sa vie, donne à la mise en scène une grande liberté d'interprétation et de multiples possibilités d'exploration du plateau. De la légèreté à la plus grande gravité, cette souplesse peut être traitée à travers différents modes d'expression (son, lumière, musique, corps, mouvement, etc.).

Au travers d'un théâtre épique, nous suivons le parcours de personnages qui choisissent de fuir ou de disparaître pour deux raisons : satisfaire leurs désirs d'aventure, mais aussi tenter d'échapper aux carcans et aux masques qui les étouffent.

Ici, disparaître ouvre la possibilité d'une échappée.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

SUITE

LE CORPS AU-DELÀ DES MOTS

La compagnie poursuivra pour *The Lulu Projekt* sa recherche autour d'un thème qui lui est cher : le croisement des disciplines que sont la danse et le théâtre. Il s'agit d'explorer les relations entre texte et mouvement dansé, ou comment le corps peut trouver une façon nouvelle de raconter des histoires, dans le surgissement du geste associé au texte.

Pour cela, la mise en scène propose aux comédiens et comédiennes une approche qui introduit la chorégraphie / le mouvement. Elle s'invite comme une nécessité du corps à dire, à léviter sur les mots, de la fluidité à la rupture. Elle est une recherche de rythme, des expansions et des contractions, des équilibres subtils et précaires engagés dans le jeu.

Or Lulu est prisonnier, il résiste et lutte, s'évade avec son corps autant qu'avec ses rêves.

Danse de colère ou du refus, danse d'effondrement ou de reconquête, lorsque les mots n'en peuvent plus, le corps vient exprimer les rapports qui se jouent entre les personnages (sans jugements) dans leurs sursauts, leurs douleurs, leurs impuissances, leurs violences et leurs sensualités.

« Dans la joie l'homme prononce des paroles.
Ses paroles ne suffisant pas, il les prolonge.
Les paroles prolongées ne suffisant pas, il les module.
Les paroles modulées ne suffisant pas,
Sans même qu'il les aperçoive,
Ses mains font des gestes et ses pieds bondissent » poème chinois

(...) Quand on injecte de la danse dans un théâtre (...), c'est pour y réinjecter du corps. Et quand la danse fait appel au théâtre, c'est pour récupérer l'accès au discours.

(...) Ce corps mieux exercé n'est pas forcément destiné à produire un numéro de danse, mais à propulser différemment la parole et à favoriser le déplacement de l'interprète dans l'espace.

(...) Au-delà des codes, des formes, des cloisonnements, l'idée est de pratiquer un théâtre ou une danse de l'expérience, faisant appel à l'expérience intime des interprètes, donnant libre cours à la parole autant qu'au geste, redonnant toute sa plénitude à un corps-en-vie.

(...) Contre les préceptes sclérosants de l'éducation, contre toutes les brimades liberticides, ces insurgés du corps ont théâtralisé leur souffrance d'être au monde. »

Odette Aslan, *Le Théâtre, La Danse. Interrogations.* L'Harmattan / » Etudes théâtrales.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

SUITE

L'IMPORTANCE DE LA MUSIQUE

Dans le texte même de Magali Mougel, la musique tient une place importante. Il s'agit donc d'intensifier son rôle et sa présence afin de donner à la pièce une forme quasi opératique. Comme la BO d'un film, la musique accompagne le récit, le rythme, le décalé, invite à s'associer à l'action.

Outre le sens qu'elle apporte dans la compréhension de la situation, les références à la musique Rock Punk Grunge des années 80-90 se fondent avec le texte. Cette musique structure la pièce et semble entrer en correspondance avec le rythme biologique des personnages. En alternant moments de tensions et moments de détentes, elle introduit de l'intensité sans nuire à l'unité et à la continuité du phrasé : elle en déplace les accents.

La musique tient ici son caractère jubilatoire du fait que, l'espace d'un instant, on se passe de parole, et qu'en se passant des mots, cet accompagnement nous renseigne sur un monde lui-même silencieux.

Les musiques des années 80-90 créent aussi un lien entre les générations, un espace de dialogue presque universel.

L'interdisciplinarité théâtre-musique, ouverture à ces deux arts frères, sera d'autant plus un appel à la cohabitation des publics.

« La musique est un moyen plus puissant que tout autre parce que le rythme et l'harmonie ont leur siège dans l'âme. Elle enrichit cette dernière, lui confère la grâce et l'illumine. »
Platon, 4^{ème} siècle avant Jésus-Christ, livre III de La République

UN CHOEUR PARTAGÉ

Le texte de Magali Mougel possède un élément puissant : la présence d'un chœur ou plutôt d'une voix qui donne à l'action une intensité tragique. Omniprésent, ce chœur est narrateur, témoin, spectateur, exprimant et accompagnant les événements mais aussi les sentiments et les pensées du personnage principal. Parlant de Lulu à la 2^{ème} ou à la 3^{ème} personne, le chœur parcourt le récit et donne la parole et les mots. À la fois proche et distant, il intervient à la manière d'un fantôme, visible uniquement des spectateurs mais révélant l'intériorité de Lulu.

« Le CHŒUR : Il fut une époque où c'était simple
Le temps en dehors du travail t'appartenait.
Le temps même s'il était la nuit, était à toi. Ça échappait
à quelque chose. Et puis tout a commencé à se fluidifier, à
s'accélérer et toi
Ta tête
Ta respiration
Tout est devenu un objet, une chose que l'on déplace, une chose
que l'on pose à un endroit.
Comme les fleurs en pot. » Extrait de la pièce

Le procédé stylistique utilisé peut permettre à cette partition d'être à la fois une et multiple. On peut ainsi l'imaginer ou pas répartie entre les cinq acteurs présents sur scène, en plus de leur rôle respectif. Ainsi chacun, au-delà de son rôle propre, participe de ce chœur simultanément extérieur et intime, impliqué dans l'action et hors d'elle.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

SUITE

ÉPOPÉE THÉÂTRALE ET CHORÉGRAPHIQUE

« Depuis plusieurs années maintenant, je mets en scène des textes d'auteurs vivants. Il est important pour moi que le théâtre se saisisse des questions de société pour tenter d'en dresser le portrait, et de trouver à chaque fois une façon nouvelle de questionner l'être dans son contexte politique et social. Par le truchement de la fable et de l'imaginaire, du corps et des mots, le théâtre peut devenir un lieu de débat et de questionnement singulier, décalé, exigeant, ouvert à tous. Je m'oriente de plus en plus vers un théâtre dit « réaliste-épopée ». Un réalisme qui s'intéresse aux êtres quotidiens pour mieux représenter et penser la société. Car il ne s'agit pas de donner à voir un simple écho du réel, mais de proposer une échappée, réfléchir la réalité pour la transfigurer. La réalité amplifiée par l'imagination s'inscrit donc dans une forme narrative et esthétique originale. Dans nos spectacles, notre approche mêle subtilement les disciplines artistiques et nous permet d'augmenter le réel, de le déplacer, de le réinventer, de l'ouvrir, afin d'offrir un accès sensible et poétique, au-delà des mots. L'ordinaire sort de l'ordinaire. Le trivial devient opératique. Les spectateurs peuvent entrer dans la métaphore. »

Cécile Arthus

The Lulu Projekt met en scène la métamorphose d'un adolescent face à ses choix de vie. Rêves et désillusions se succèdent dans son univers tour à tour médiocre, cruel, onirique, noir et enchanté.

Comment sortir de l'enfance et entrer dans le monde ?
Peut-on conjurer le sort, ne pas se résigner et trouver le chemin, même, ou surtout, s'il est de traverser ?
Entre conformisme et marginalité, Lulu cherche ses solutions.

Cette histoire universelle a des allures d'épopée, laissant émerger du banal quotidien ses aspects héroïques où brille encore le merveilleux.

Pour donner corps à cette fantaisie poétique, et fidèle à ses recherches dans la combinaison des genres, la compagnie interroge les moyens scéniques qui peuvent à la fois mettre le texte en valeur et lui permettre d'exister sous différentes formes. La scène offre l'étendue pour animer le texte d'un pluriel de langages, dans les complémentarités, ou les irréductibles singularités, des expressions du sensible.

Il s'agit encore dans ce projet d'éclairer l'intérieur et l'extérieur des personnages, à travers les mots, la musique et la danse, d'illuminer l'interprétation des acteurs, sans pathos, en mettant à l'œuvre l'énergie de leur corps.

Les orientations, présentées ici chacune dans leur particularité, ont vocation à apporter corps, volume et matière au texte, comme les manifestations et les déploiements d'un même sujet d'exploration et d'expérimentation.

« IL EXISTE DES FUITES
COMPARABLES AUX FUITES D'EAU,
DANS LA CONSCIENCE DE CHAQUE
PERSONNE. [...]
IL EXISTE ÉGALEMENT
DES FUITES D'INTÉRÊT,
DES FUITES DE SENTIMENTS, DES
FUITES D'ÉNERGIE,
DES FUITES D'IMAGINATION. [...]
IL EXISTE ENCORE UNE AUTRE SORTE
DE FUITE DITE "FUITE EN AVANT". »
ET C'EST CELLE-CI QUE LULU A
CHOISIE.

LA FUITE EN AVANT.

ÉQUIPE

MAGALI MOUGEL autrice

Après avoir été enseignante à l'Université de Strasbourg et rédactrice pour le Théâtre National de Strasbourg, Magali Mougel se consacre depuis 2014 à l'écriture pour le théâtre. Elle accompagne régulièrement des jeunes écrivains et dramaturges à l'Institut littéraire de Bern (Suisse) ainsi qu'à l'ENSATT où elle a suivi sa formation entre 2008 et 2011.

Ses textes ont été mis en scène entre autres par Simon Deletang, Johnny Bert, Anne Bisang, Delphine Crubézy, Philippe Delaigue, Michel Didym, Jean Pierre Baro, Marie Provence, Olivier Letellier ou Eloi Recoing et beaucoup font l'objet de traduction vers l'allemand (*Erwin Motor, dévotion* et *Suzy Storck*), l'anglais (*Erwin Motor, dévotion* et *Suzy Storck*), l'espagnol (*Erwin Motor, dévotion*) et l'italien (*Suzy Storck* et *The Lulu Projekt*).

Depuis près de 10 ans, elle collabore avec de nombreuses compagnies et théâtres. Elle écrit entre autres, en 2015-2016, pour Johnny Bert (CDN de Montluçon-Festival Odyssées en Yvelines) *Elle pas princesse Lui pas héros* (Ed. Actes Sud/Heyoka), CDN de Sartrouville en 2016 et à New York en 2019 (traduction de Chris Campbell), pour Simon Delattre (RodeoThéâtre) *Poudre Noire*, pour Olivier Letellier (Théâtre du Phare), *Je ne veux plus*, pour Baptiste Guiton (Théâtre Exalté), *Cœur d'acier*, pour la Cie 7ème Ciel – Marie Provence, *Les Belles de Nuit* (2020) et *Engagez-vous* pour la Cie Ariadne – Anne Courel (2020). En 2017/2018, elle est écrivaine associée aux Scènes du Jura et rejoint le collectif artistique du Théâtre de Sartrouville – Centre dramatique National.

Parmi ses pièces publiées aux Editions Espaces 34 et montées dernièrement : *Suzy Storck* mis en scène par Simon Delattang au Théâtre du Peuple à Bussang en 2019 ; *Penthy sur la bande* mis en scène par Renzo Martinelli en 2019 au Théâtre I à Milan (traduction de Silvia Accardi), *The Lulu Projekt* mis en scène de Guillaume Fulconis en 2019-2020, *Shell Shock* pour la Cie Loba – Annabelle Sergent en 2019-2020. Elle a publié aux Editions Espaces 34 six pièces : *Erwin Motor, dévotion* (finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2013) mise en scène par Eloi Recoing au Théâtre aux Mains Nues, puis par Delphine Crubézy à La Filature à Mulhouse en 2015, *Guérillères ordinaires* mis en scène par Anne Bisang au POCHE/GVE à Genève en 2015, *Suzy Storck* (finaliste du Grand prix de littérature dramatique 2014) également mis en scène par Jean Pierre Baro en 2017, *Penthy sur la Bande*, *The Lulu Projekt*, *Shell Shock* (2019).

ÉQUIPE

CÉCILE ARTHUS metteure en scène

Lâcher prise, c'est "laisser aller ce qu'on tient avec force."

Après avoir étudié dans différentes écoles d'art dramatique, elle obtient en 2008 le Master de Dramaturgie et mise en scène à Nanterre sous la direction de Jean Louis Besson et Sabine Quiriconni.

Rapidement, elle collabore, en tant qu'assistante à la mise en scène, avec plusieurs metteur-e-s en scène, en France, en Allemagne, au Luxembourg et en Belgique : Ivanov de Philippe Adrien (stage), Le Sang des amis de Jean Boillot, Soleil Couchant d'Irène Bonnaud, Draussen vor den Tür de Christopher Diem, Mère Courage de Jean Boillot, Les Iroquois d'Irène Bonnaud, Les morts qui touchent de Jean Boillot et Trauerzeit de Johan Leysen.

Depuis ces débuts, elle a tissé de nombreux liens avec différents théâtres et scènes labellisées. Ses mises en scène sont présentées partout en France.

Entre 2011 et 2022, elle sera artiste associée, invitée et/ou en résidence au Nest-Centre dramatique national de Thionville Grand Est pendant plus de 6 ans, au Préau - Centre dramatique national de Vire en Normandie, à La Méridienne, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Lunéville et au Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Saran, en région Centre.

Elle démarrera en 2022-2023, deux résidences, l'une à Scènes et Territoire sur le territoire Lorrain et l'autre à l'Espace Bernard Marie Koltès, scène conventionnée d'intérêt général art et création de Metz.

De 2014 à 2017, elle co-fonde, co-dirige et co-programme le festival LA SEMAINE EXTRA pour le Nest-Centre dramatique national de Thionville Grand Est.

Depuis 2004, elle dirige la Compagnie Oblique qui s'attache à défendre un répertoire de texte contemporain. Elle travaille en étroite collaboration avec les auteurs et les autrices et ce aussi bien pour les projets de créations que pour les projets participatifs en lien avec le territoire et les publics.

GUILLAUME CLAYSSSEN dramaturge

Après des études à la Sorbonne (agrégation de philosophie, licence de lettres) et une formation théâtrale au cours Florent, il aborde la mise en scène comme assistant de Marc Paquien, puis collabore en tant que dramaturge auprès notamment de Guy Pierre Couleau et Cécile Backès. Son travail de metteur en scène le porte vers des écritures non dramatiques. Agencer les textes et les formes artistiques sur scène (musique, chant, photographie, cinéma, vidéo), est l'un des fils conducteurs de sa recherche.

Certains des spectacles qu'il met en scène sont des écritures de plateau qui peuvent porter sur l'attention (*Attention! Attentions!*), le cinéma (*Cine in corpore*) ou les vanités (*Memento mori*). La figure de Jean Genet tient chez lui une place à part. Il monte l'une de ses pièces les plus connues, *Les Bonnes*, mais aussi quelques fragments de son texte posthume sur les palestiniens, *Un captif amoureux*. La poésie - celle de Fernando Pessoa (*Je ne suis personne*) - et les écritures transgenres qui mélange narration, philosophie, politique (*Lettres persanes* de Montesquieu, coup de coeur en 2016 de l'émission de France Culture La dispute), l'attirent particulièrement.

Enfin, à côté de son activité de metteur en scène, Guillaume Clayssen réalise plusieurs courts-métrages primés en festival, collabore depuis plusieurs saisons à la Comédie de l'Est (CDN de Colmar) et donne des cours de dramaturgie philosophique à l'école Auvray-Nauroy.

ESTELLE GAUTIER scénographe

Scénographe formée à l'ENSATT, Estelle Gautier travaille en 2009-10 auprès de Bernard Sobel (*Cymbeline* de Shakespeare à la MC93) et Claudia Stavisky (*Lorenzaccio* de Musset sous chapiteau). Elle a participé à tous les projets de La Nouvelle Fabrique (Lyon) jusqu'en 2014.

Elle collabore avec Kheireddine Lardjam (notamment pour *End/igné* de Mustapha Benfodil, *Page en construction* de Fabrice Melquiot, et *O-dieux* de Stefano Massini) et avec Philippe Baronnet (*Bobby Fischer vit à Pasadena* de Lars Noren créé au CDN de Sartrouville, *Le monstre du couloir* de David Greig et *Maladie de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner au Préau).

En 2013, elle a créé la scénographie de *Natural Beauty Museum* pour Patricia Allio et Eléonore Weber (après *Premier monde* en 2011) à l'occasion du Festival d'Automne au Centre Pompidou. Dernièrement, elle retrouve Philippe Baronnet pour *La Musica Deuxième* de Marguerite Duras et Kheireddine Lardjam pour *Saleté* de Robert Schneider.

Elle travaille pour la première fois avec Cécile Arthus et pour la compagnie Oblique en 2016 sur le texte de Métie Navajo, *Taisez-vous ou je tire*.

ÉQUIPE

MAËLLE PAYONNE lumières

Sortie en 2008 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section régie, Maëlle Payonne travaille comme éclairagiste et régisseuse lumière pour différentes compagnies. Elle signe plusieurs créations lumière notamment pour Oblique compagnie (Cécile Arthus), franchement, tu (Nicolas Kerszenbaum), L'accord sensible (François Lanel), Est ouest théâtre, Marcel et ses drôles de femmes, les ateliers mutantine, *Taisez-vous ou je tire* de Métie Navajo (Oblique Compagnie) et est assistante à la création lumière et régisseuse lumière pour la compagnie ARRT (Philippe Adrien).

Elle est régisseuse lumière pour la compagnie Asanisimasa (Frédéric Sonntag), la compagnie du veilleur (Matthieu Roy) et régisseuse générale des compagnies Placement libre (David Séchaud) et L'accord Sensible (François Lanel).

VALÉRIE BAJCSA sons

Diplômée en "Image et Son" à Brest, elle intègre l'équipe permanente du Théâtre National de Strasbourg de 1997 à 2004, en tant que régisseur son. Elle y travaille notamment avec J. Rebotier, P. Kowald, Y. Kokkos et G. B. Corsetti. Elle y réalise diverses conceptions sonores, dont *Catégorie 3.1 Personkrets* de Lars Noren pour J-L. Martinelli, *Maison d'arrêt* d'Edward Bond pour L. Lagarde, ou *Quelqu'un pour veiller sur moi* de McGuinness pour Etienne Pommeret. En quête de projets plus expérimentaux, elle travaille en parallèle avec B. Gera et F. Teigné.

En théâtre, elle collabore avec Etienne Pommeret (*Dors mon petit enfant, Kant, Vivre dans le secret, Bienvenue au conseil d'administration, Terre Océane, Le Fils*), Antoine Caubet (*Chantier Naval, Variations sur la mort à Tokyo, Partage de midi, Un Marie-Salope, Finnegans Wake, Oedipe Roi, Matin et Soir*), Cécile Arthus (*Haute-Autriche*), Blandine Savetier (*Neige*), Mémoires Vives (*Récital aux enfers*), Marie-Anne Jammaux (*Carton plein*).

Au sein de l'Ange Carasuelo Compagnie, elle élabore un projet audio-vidéo-numérique sur l'ombre en temps réel *Un petit à-côté du monde*, ainsi qu'une installation *Mémoire(S)ombres*. Elle suit en tournée Alain Mahé et Dorothée Munyaneza (*Samedi Détente, Unwanted*).

Avec Marielle Chatain et Chloé Moglia, elle crée la spatialisation sonore immersive de *L'Oiseau-Lignes*. En parallèle, elle travaille régulièrement avec des ensembles de musique contemporaine (*Links, Hanatsu Miroir, Les Ensembles 2.2*) et des centres de création numérique (CDA, Shadok)

Elle cherche à élaborer des outils d'interaction permettant de jouer librement avec le son en temps réel.

GUILLAUME FAFIOTTE comédien

Guillaume rencontre le théâtre à l'École Régionale d'Art Dramatique de Marignane à l'âge de 7 ans et il ne le quittera plus. Après dix années de cours à Marignane, il se forme parallèlement à la dramaturgie en Hypokhâgne/Khâgne au Lycée Thiers de Marseille et à la pratique théâtrale au Conservatoire National de Région de Marseille avant d'intégrer le Groupe 38 de l'ESAD du Théâtre National de Strasbourg en 2007 sous la direction de Stéphane Braunschweig et Julie Brochen. Depuis sa sortie du TNS en 2010 il a été dirigé notamment par Lisa Wurmser, Gildas Milin, Joël Jouanneau, Jean Boillot, Charlotte Lagrange, Julie Timmerman, Evelyne Pieiller et travaille en étroite collaboration avec la compagnie Théâtre du Phare - Olivier Letellier avec laquelle il a repris le spectacle *Oh Boy!*, créé *La Mécanique du Hasard* et mène de nombreux laboratoires, ateliers et rencontres à destination des adolescents.

BLANCHE GIRAUD BEAUREGARDT comédienne

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (où elle suit les classes de Madeleine Marion et Stuart Seide) et de la London Academy of Music and Dramatic Art, elle joue dans des mises en scène de Roger Benington, Guillaume Lévêque, Gilles Gleizes, Stéphanie Chévara, Stéphane Braunschweig, Alain Milianti et Roger Planchon.

Installée en Alsace depuis 2006, elle joue sous la direction de Jean-Marc Eder, Catherine Javaloyes, Eric Wolff, Laurent Bénichou, Isabelle Cloarec, Jean-Luc Falbriard, Thierry Simon, Laurent Crovella, Ilia Delaigle et Olivier Chapelet. Elle est artiste associée au Théâtre Actuel et Public de Strasbourg (TAPS) pendant trois ans, elle y est co-directrice artistique des Actuelles, séries de lectures publiques de textes dramatiques d'aujourd'hui. Parallèlement, elle tourne pour la télévision. Elle participe également à de multiples lectures, entre autres dans le cadre des Actuelles, au TNS, au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, pour le festival Justice en Cultures, au Musée des Beaux Arts, et pour les éditions La dernière Goutte. Elle est une des voix d'ARTE et travaille régulièrement pour des studios d'enregistrement prestataires d'ARTE. Elle obtient son Diplôme d'Enseignement du Théâtre en 2010. Depuis 2007, elle dirige régulièrement des ateliers d'interprétation pour le Théâtre National de Strasbourg dans la section théâtre du Lycée International des Pontonniers, pour le prix Bernard-Marie Koltès et pour le dispositif Education et proximité, au Conservatoire de Colmar, à l'Université de Strasbourg en Arts du Spectacle, au TAPS et prépare les étudiants en design du Lycée Le Corbusier à la soutenance de leur Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués, les étudiants de la Faculté de Droit à l'examen d'entrée à l'école d'avocat ERAGE, dirige des ateliers d'éloquence à Sciences Po Strasbourg et pour le Collège Doctoral Européen de l'Université de Strasbourg.

ÉQUIPE

BLANCHE ADILON LONARDONI comédienne

Après des études d'arts appliqués, elle intègre l'ENSAD Montpellier en 2013. Elle y travaille notamment avec Julie Deliquet, Bérangère Vantusso, Damien Manivel et Pascal Kirsch, et joue dans *4x11* au CDN d'Aubervilliers : 4 spectacles mis en scène par Jean-Pierre Baro, Gildas Milin, Robert Cantarella et Alain Françon. En 2017 elle joue dans *.les restes* de Charly Breton au Printemps des Comédiens. Elle intègre en 2018 l'ensemble artistique du CDN de Tours, et tourne sous la direction de Virgile Fraise dans *Nationbuilder* présenté à la fondation Ricard pour l'art contemporain. Elle est assistante et dramaturge de Mathilde Delahaye sur la création de *Maladie ou Femmes Modernes* au festival Ambivalence(s) en 2019. En 2020-21 elle joue dans *L'Île des Esclaves*, mise en scène de Jacques Vincey. La même année, elle monte la compagnie grièche à poitrine rose, implantée en région centre. La saison prochaine, elle créera le rôle de *A dans Variation (copies !)* de Théophile Dubus au Théâtre de Vanves, et signera son premier spectacle, *Diorama*.

PHILIPPE LARDAUD comédien

Formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours théâtral est marqué par d'importants compagnonnages : Celui de Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss, de Christophe Maltot au TGP d'Orléans et celui de Jean Boillot, directeur du Nest - CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est, qui l'a dirigé dans un grand nombre de ses spectacles dont *Rêves d'occident* de Jean-Marie Piemme, *Théo ou le temps neuf* de Robert Pinget, *Animals* et *La bonne éducation* d'après Eugène Labiche.

Il est artiste associé au Nest CDN de 2016 à 2019.

Il a également travaillé sous la direction de Jacques Nichet, Jean-Pierre Rossfelder, Emmanuelle Cordoliani, Gaëlle Héraud et Antoine Ségara. Il codirige la Cie Facteurs Communs au côté de Fred Cacheux et David Martins. Il met en scène dans ce cadre *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, *Les gens de Dublin*, banquet théâtral d'après James Joyce, *Adieu ma bien-aimée* d'après des récits de Raymond Carver et *Antoinette et la révolution* d'après les travaux sur la révolution numérique d'Antoinette Rouvroy.

Il a également une activité de pédagogue qu'il a exercé au Conservatoire régional d'Orléans et au cours de nombreux stages et ateliers. Il se spécialise dans l'enseignement de la voix parlée au côté d'Alain Zaepffel alors directeur du secteur voix au CNSAD. Il l'assiste occasionnellement dans son enseignement qu'il poursuit et développe en solo au cours de différentes Master class.

LAURENT ROBERT comédien

Né à l'île de la Réunion, Laurent Robert commence l'improvisation théâtrale à 14 ans, qu'il pratiquera pendant plus de 10 ans. En 2009, il entame son parcours de comédien avec notamment *Vol Somin Kann* de Lolita Monga, Genghis parmi les pygmées de Gregory Motton. En 2012, il entre à l'Ecole Régionale des Acteurs de Cannes, où il aura comme intervenants, entre autre, Valérie Dréville, Julien Gosselin, Laurent Guttman, Agnès Regolo.

En 2015, il intègre le cursus d'Elèves Comédiens mené par à la Comédie Française. En 2017-2018, il crée avec sa compagnie *Hums* au CDN de la Réunion, *l'Attrape Dieux*. Il crée avec la compagnie les Méridiens deux textes inédits de Luc Tartar et Daniel Keene *Maybe Hashtag* peut être. Depuis 2016, il tourne avec le Royal Velours dans *Je m'en vais mais l'État demeure* de Hugues Duchêne. En 2021-2022, il jouera dans la prochaine création de la compagnie Oblique, *The Lulu projekt*, sur un texte de Magali Mougel et à la création de Marie Filippi *Une histoire pop'* à partir d'*Une histoire populaire des Etats -Unis* de Howard Zinn. En 2022-2023, il créera, avec sa compagnie *Enfant Sauvage* à partir du film de François Truffaut.

LA CIE OBLIQUE

« Questionner, surprendre, émerveiller, bousculer les adolescents et leurs familles, afin que chacun trouve la place à laquelle il a envie d'être, afin que chacun trouve le courage d'être soi, tout en percevant la complexité du monde qui l'entoure : telle est l'aspiration de la compagnie. »

Fondée en 2004 à Munich et dirigée par Cécile Arthus, la compagnie Oblique est implantée à Thionville, en Moselle (57). Elle bénéficie des conventionnements DRAC et Région Grand Est.

Forte de collaborations durables avec des centres dramatiques nationaux, des scènes labellisées et des réseaux intermédiaires, la compagnie a développé depuis plusieurs années une expertise dans l'adresse aux publics adolescent. Ses créations concernent et touchent chaque spectatrice et spectateur à partir de la 4^{ème}.

Nos spectacles mettent en scène des jeunes d'aujourd'hui dans leur rapport singulier au monde et au langage. Parce qu'elle en est le miroir, *cette figure de la jeunesse*, centrale dans notre travail, nous permet d'« étudier » et de toucher la société dans son ensemble.

« Vulnérable et insolente, conservatrice et rebelle, la jeunesse, dans ses contradictions, surprend, étonne, bouscule les codes. C'est le temps des questions et des débordements qui fascinent et inquiètent. C'est le regard encore naïf qui explore les possibles. C'est le corps affirmant son énergie. C'est la pensée des idées nouvelles, la remise en question de l'ordre établi, dont notre monde a urgemment besoin. »

La compagnie revendique un théâtre du récit et de la narration, utilisant tous les moyens du spectacle vivant pour inventer de nouvelles façons de raconter des histoires : les mots et les corps, les silences et les non-dits, la lumière et l'espace, les sons et la musique. Nous croyons ainsi offrir un accès sensible et poétique, au-delà du texte.

“Une de mes préoccupations est de mettre le jeu de l'acteur et sa présence au centre de mes propositions : un acteur qui tout en se laissant traverser par la situation ne se confond pas avec le personnage, mais qui témoigne pour lui. Je veux avec lui trouver la distance juste, celle qui permet aux spectateurs d'avoir une écoute active en éprouvant du plaisir et des émotions.”

LA CIE OBLIQUE

Nous défendons depuis toujours un répertoire de textes contemporains, un répertoire qui a deux atouts majeurs à nos yeux :

- les textes contemporains dressent le portrait des sociétés dans lesquelles nous vivons. Ils explorent des thèmes de réflexion ancrés dans le champ politique et social actuel. Et ce à travers des personnages aux prises avec un monde qui ressemble au nôtre tout en n'en étant qu'un de ses possibles reflets ;
- les écritures contemporaines sont polymorphes ; elles inventent de nouveaux types de langage, déplaçant par la même occasion le discours de l'ordre en place.

Nous travaillons en étroite collaboration avec des auteurs et des autrices d'aujourd'hui - Jean-Marie Piemme, Métié Navajo, Magali Mougel, Catherine Monin – à qui nous passons des commandes d'écriture ou proposons des compagnonnages, parfois les deux. Nous pratiquons cette démarche aussi bien pour nos créations professionnelles que pour les créations participatives intergénérationnelles.

Dans ce cadre, le théâtre éco-poétique, sera notre ligne de mire .

“À travers la fable et le jeu des acteurs, dans une recherche du sensible et de l'épure, je décortique et défriche des situations complexes qui ont toutes quelque chose de familier. Les personnages y cheminent souvent vers une prise de conscience, tentant de faire exploser les limites et les carcans dans lesquels ils se débattent, afin de trouver leur propre voie.”

En effet, comme Emile Hache, nous pensons que notre incapacité à agir à la mesure de la gravité de l'écocide en cours est lié au fait que : « nous ne disposons plus des bonnes métaphores, des bons concepts pour accompagner ces nouveaux embranchements. »

Ainsi nous rejoignons la pensée de la chercheuse Julie Sermon, considérant que « par les récits qu'ils donnent à entendre, les images qu'ils donnent à voir, les émotions qu'ils procurent, les artistes peuvent non seulement contribuer à produire des idées et des valeurs en phase avec l'urgence écologique, mais surtout, [qu'] ils ont le pouvoir d'agir sur nos sensibilités et nos représentations (en altérant, en transformant, et en renouvelant les imaginaires) ».

Se servir de la force sensible et émotionnelle des arts pour engager une puissance de transformation.

En 2023, 2024 et 2025, au travers des différents projets et des différentes fables proposées, notre travail s'articulera autour de 4 questions :

« EST-IL POSSIBLE DE DÉVELOPPER UN AUTRE RAPPORT AUX VIVANTS ? »

« AVONS-NOUS LA POSSIBILITÉ DE NE PAS FAIRE ? »

« QUE SERIONS-NOUS SANS LE SECOURS DE CE QUI N'EXISTE PAS ? »

« QU'EST-CE QUI SÉPARE ET RAPPROCHE LES DEUX ÂGES EXTRÊMES DE LA VIE ? »



cie oblique

cécile arthus

ARTISTIQUE Cécile Arthus

06 03 48 77 16

a.arthus@obliquecompagnie.com

ADMIN / PROD Erika Marques

06 61 82 93 85

e.marques@obliquecompagnie.com

PRESSE Cécile Morel

06 82 31 70 90

cecileasonbureau@orange.fr

www.cecileasonbureau.com

OBLIQUECOMPAGNIE.COM